

Tournoi de sumo d'Amérique du Sud 2007

by Federico Quiroga

Le dimanche 22 juillet, dans le quartier Itaquaquetuba de Sao Paulo, Brésil, le continent sud-américain a tenu le 12ème Tournoi de sumo amateur d'Amérique du Sud. Accueillant dans le même temps le tournoi national brésilien, autant dire que l'endroit grouillait de combattants auriverde. Hommes et femmes, jeunes et vieux étaient tous présents au « Ginasio Municipal de Esportes ». Pour le tournoi général du continent, le Paraguay présentait également quatre lutteurs, et l'Argentine trois, l'un d'entre eux étant le rédacteur de cet article de Sumo Fan Magazine ainsi que l'auteur des [photographies](#) qui accompagnent l'article, M. Federico Quiroga.



L'équipe d'Argentine

Représentant la nation argentine, notre équipe arrive à l'aéroport de Sao Paulo le vendredi précédant le tournoi. Sao Paulo est, sans aucun doute, l'état-cité le plus important et le plus influent du Brésil. Avec une population de 40 millions, dont un million peuvent



Le stade

revendiquer une ascendance japonaise comme Niseki (Japonais de seconde génération) – soit la plus importante de ces communautés en dehors du Japon – le niveau des arts martiaux dans cette région, judo, ju-jitsu et, bien entendu, sumo, est au sommet.

A notre arrivée, conséquence des Jeux Panaméricains qui se tiennent à seulement 400 kilomètres de là, nous rencontrons à l'aéroport des athlètes du Canada, de la Jamaïque, d'Argentine et d'autres nations.

Lors de notre première nuit en ville nous visitons Libertade, le faubourg japonais de Sao Paulo, où même les noms de rues sont calligraphiés en japonais. Le lendemain, M. Kimoto, le vice-

président de la Confédération de Sumo (d'Amérique du Sud) vient nous prendre à notre hôtel pour nous emmener à Itaquaquetuba, site du tournoi.

Le Stade n'ayant ouvert ses portes que l'année précédente, les installations sont flambant neuves, signe de l'importance du développement des activités sportives au Brésil. Le même jour nous rencontrons l'équipe paraguayenne et la plupart des membres de l'administration du sumo brésilien. Nous avons alors la chance d'assister à la cérémonie shinto du dohyo-matsuri au cours de laquelle un prêtre sanctifie le dohyo.

Chose assez surprenante, c'est le premier tournoi du genre dans



shiko sur la plage

lequel le Japon, en tant que nation, n'est pas représenté. Les années précédentes, le tournoi voyait toujours de nombreux lutteurs japonais qui, par leur présence, permettaient d'enrichir l'évènement d'un point de vue sportif comme culturel.

Le tournoi national brésilien voit les lutteurs de l'ensemble du pays faire montre d'un grand esprit de combativité mêlé de rivalités régionales.

Physiquement, les différentes régions de cette vaste nation se retrouvent dans l'ascendance majoritairement germanique des combattants du Paraná, alors que les Brésiliens du Nord ont un teint plus sombre, sont plus fins et plus grands, et que les combattants de la région de Sao Paulo ont une apparence plus asiatique.

A mesure de l'avancée du tournoi local, les choses deviennent de plus en plus passionnantes, compte tenu du fait que les

meilleurs lutteurs seront autorisés à faire le voyage pour les prochains Championnats du Monde en Thaïlande, ce mois de novembre.

Une fois le tournoi national achevé toutefois, c'est au tour du tournoi continental de prendre son envol. Trois nations sont présentes, les hôtes, l'Argentine et le Paraguay. Les trois hymnes nationaux sont entonnés, après quoi les combats peuvent commencer.

Les combattants brésiliens, au lieu de se lamenter d'avoir à enchaîner deux tournois consécutifs, semblent plutôt se réjouir d'avoir la chance de combattre des représentants d'autres nations.

Les choses commencent avec le tournoi par équipes qui voit le Brésil l'emporter devant le Paraguay et l'Argentine. Immédiatement après, les compétitions poids légers, moyens, lourds et open se déroulent, voyant l'épatant Brésilien Ricardo Aoyama

l'emporter à la fois chez les moyens et en open, tandis que le Paraguayen Keishio Mizumoto termine second dans les deux compétitions.

Le tournoi s'achève rapidement jusqu'aux félicitations, photographies, séances d'embrassades et de fous-rires.

Le lendemain les choses arrivent presque à leur fin et nous nous retrouvons dans l'avion pour le retour à Buenos Aires. Nous avons été véritablement épatés par l'organisation et l'engagement montré pour le sumo au Brésil, tout comme par leur lutteuses et par la cordialité et la gentillesse que tous ont montré vis-à-vis de nous et du Paraguay.

En tant que nation nous n'avons rien gagné mais avons reçu des 'calientes' – les encouragements lors de ce tournoi nous encourageant par conséquent à continuer à s'entraîner et à revenir l'an prochain.

Pour montrer notre engagement envers ce sport et à l'amitié qui nous a été prodiguée, avant de quitter le Brésil et pour montrer que notre esprit était intact, nous avons entonné notre hymne du sumo : Le Mawashi Argentin.

*"El mawashi argentino,
se tiene que transpirar
ponga huevo sumotori
que tenemos que ganar!
El mawashi argentino,
se tiene que transpirar
o si no no se lo ponga
váyase y no robe más!"*

Pour finir, j'aimerais saisir l'occasion pour remercier tous ceux qui ont soutenu notre équipe pour ces championnats 2007.